



Ceci n'est pas l'Europe!

120 CARICATURES D'ACTUALITÉ

120 KARIKATUREN UIT DE ACTUALITEIT

MONS MEMORIAL MUSEUM 21.02 > 26.06.2016



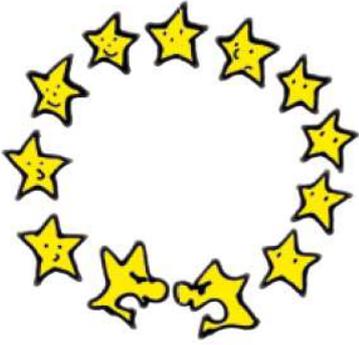
MONS
MEMORIAL
MUSEUM

www.monsmemorialmuseum.mons.be
51, Boulevard Dolez - Mons

Carteur responsable : Ellis D'Haese, Boulevard Dolez, 51 - Mons

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ceci n'est pas l'Europe!



INTRODUCTION

L'exposition « Ceci n'est pas l'Europe. 120 caricatures d'actualités » est présentée au Mons Memorial Museum du 21 février au 26 juin 2016. Les caricatures sont aujourd'hui plus que d'actualité avec les événements qui ont marqués l'année 2015. Suite aux nombreuses crises qui la secouent, l'Union européenne est loin de faire l'unanimité aujourd'hui. Cependant, forte de ses origines et de ses valeurs, l'Europe mérite qu'on s'y attarde. L'exposition vous propose de découvrir sa force et ses difficultés actuelles sous les traits des dessinateurs de presse.

Dans ce dossier pédagogique, vous trouverez toute une série d'information sur l'exposition mais également quelques pistes pédagogiques à travailler en classe avec vos élèves autour de la caricature ou autour de l'Europe. Ce dossier s'adresse en particulier aux enseignants du secondaire.

SOMMAIRE :

➤ L'exposition

- « Ceci n'est pas l'Europe. 120 caricatures d'actualités »
- Le mot du commissaire
- Cartooning for peace
- L'interview de Jean Plantu
- Les thématiques de l'exposition
- Les caricaturistes présents dans l'exposition

➤ Les pistes pédagogiques

- Autour de la caricature
 - Qu'est-ce qu'une caricature ?
 - Analyser une caricature
 - Faire un dessin de presse
- Autour de l'Europe
 - L'Europe aujourd'hui
 - L'Europe de demain

➤ Les informations pratiques

Toutes les caricatures présentes dans ce dossier pédagogique sont la propriété de Cartooning for peace. Elles ne peuvent être exclusivement utilisées que dans le cadre des activités pédagogiques autour de l'exposition « Ceci n'est pas l'Europe ». © Cartooning for Peace

L'EXPOSITION

I. « CECI N'EST PAS L'EUROPE. 120 CARICATURES D'ACTUALITÉS »



Le Mons Memorial Museum est l'un de ces nouveaux musées ouverts en 2015. Plus qu'un simple lieu d'exposition, ce nouvel espace est un lieu de rencontre et d'échanges intergénérationnels au cœur d'un territoire de Mémoire marqué par les deux Guerres Mondiales du XXe siècle. Le choix du lieu de l'exposition ne doit rien au hasard. Au Mons Memorial Museum, les collections historiques nous rappellent que la paix et les libertés ne vont jamais de soi et qu'il faut constamment défendre nos valeurs fondamentales.

L'exposition « *Ceci n'est pas l'Europe. 120 caricatures d'actualités* » nous propose de porter un regard original sur l'actualité de notre monde et, plus fondamentalement, sur les défis et les enjeux européens.

Nicolas Vadot, dessinateur de presse belge, commissaire de l'exposition et vice-président de Cartooning for Peace : « *A l'heure où l'Union européenne – cette construction pacifique unique dans l'histoire – se doit d'accueillir un afflux de réfugiés fuyant la pauvreté, la barbarie ou la guerre, et alors qu'elle est elle-même en pleine crise identitaire, une centaine de petits dessins vont tenter de broser une dizaine de grands desseins qui agitent le vieux continent.* » (Nicolas Vadot- dessinateur de presse belge et commissaire de l'exposition, 8.09.2015)

En réponse aux nombreuses crises que connaît l'Europe actuellement, les dessins de presse sont des instruments puissants pour susciter le débat et promouvoir la tolérance. L'exposition, articulée autour d'une centaine de caricatures d'actualité, invite les jeunes et moins jeunes à réfléchir sur la crise identitaire européenne. Organisée en dix chapitres, elle aborde des thématiques aussi variées que l'ascension inquiétante des mouvements extrémistes, la problématique des migrants, les conséquences de la crise économique, la recrudescence des discours populistes, ou la multiplication des replis nationalistes.

A travers l'humour, l'ironie ou l'émotion, venez découvrir les regards portés par 52 caricaturistes, provenant de 29 pays d'Europe ou d'ailleurs, sur notre société. Avec notamment : Kroll, Vadot, Plantu, etc.



L'exposition est organisée en collaboration avec Cartooning for Peace. Initiative fondée par Plantu et Kofi Annan en 2006, l'association est un **réseau international de dessinateurs de presse engagés** qui combattent avec humour, pour **le respect des cultures et des libertés**. L'un de ses principes fondateurs consiste à passer outre les frontières, qu'elles soient géographiques ou internes à chacune et chacun d'entre nous.

II. LE MOT DU COMMISSAIRE



Le dessin de presse, comme son nom l'indique, se découvre en général dans vos gazettes, cohabitant tant bien que mal – en Belgique, plutôt bien que mal – avec des articles qui l'entourent, ou qu'il entoure, c'est selon. C'est dans son ADN de faire partie du monde de l'information et de son corollaire qu'est l'instantanéité inhérente à l'actualité, où une info chasse l'autre à la vitesse d'un clic.

Avec Internet, tout a changé, notamment dans la presse : auparavant, on parcourait les journaux le matin pendant deux heures en sirotant sa tasse de café, et on attendait sagement la mi-journée, puis la soirée, pour obtenir un complément de ce que nous avons lu durant la matinée. Aujourd'hui, rien de tout ça : à peine ingurgitée, une info est déjà digérée et évacuée.

Dans ce tourbillon médiatique, le dessin de presse doit au contraire tâcher d'allier vitesse d'exécution et recul sur le monde, jour après jour.

Le voir débouler dans un musée relève donc presque de l'exercice de style. Se faire découvrir hors du quotidien, sans textes autour de lui (mais avec néanmoins de petites remises en situation écrites, afin de ne pas perdre son ami le plus cher : vous, le lecteur ou la lectrice), lui confère une soudaine solennité, mais l'oblige également à se mettre à nu, dans l'intimité de salles d'exposition aux lumières tamisées spécialement imaginées pour renforcer ce rapprochement quasi sensoriel entre lui, le dessin, et vous.

Et sur un sujet à priori pas forcément parmi les plus sexy : l'Europe et ses soubresauts passés ou actuels.

Une cinquantaine de dessinatrices et dessinateurs venus de tous horizons peignent le portrait de l'Union européenne telle qu'ils la ressentent aujourd'hui.

Pas telle qu'ils la voient ou la comprennent, non : telle qu'ils la ressentent.

Puissent ces 120 dessins vous inciter à réfléchir sur cette utopie pacifique, tellement vilipendée par ceux qui en font partie, mais néanmoins chérie par ceux qui rêvent d'en être.

Que vous soyez citoyen européen ou touriste de passage, ici, soyez toutes et tous bienvenus, ces dessins n'attendent que vous, en espérant que ce soit réciproque...

Nicolas Vadot



III. CARTOONING FOR PEACE



Le 16 octobre 2006 au siège des Nations Unies à New York, Kofi Annan et Plantu réunissaient douze des plus grands dessinateurs de presse du monde autour d'un colloque intitulé « Désapprendre l'intolérance – Dessiner pour la paix ».

De cette rencontre est né le projet Cartooning for Peace / Dessins pour la Paix, réseau international de dessinateurs de presse engagés à promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes cultures ou croyances, en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel.

Depuis, l'activité de Cartooning for Peace n'a cessé de croître. L'association organise régulièrement des expositions, des conférences autour de la liberté d'expression et des rencontres de dessinateurs avec le public, dans le monde entier. Elle développe également diverses actions auprès des publics jeunes et scolaires.

Au delà de son message universel, Cartooning for Peace contribue également à la reconnaissance du travail journalistique des dessinateurs de presse, apportant soutien et conseil dans l'exercice de leur métier ainsi que protection à ceux travaillant dans des contextes difficiles.

Cartooning for Peace compte aujourd'hui plus de 120 dessinateurs de 51 nationalités, impliqués dans la promotion du dialogue et de la tolérance !

Site web : www.cartooningforpeace.org



IV. L'INTERVIEW DE JEAN PLANTU (Président de Cartooning for peace)



1) Vous avez créé en 2006 l'association Cartooning for Peace. Quel était le contexte à l'époque et quelle résonance l'association a-t-elle aujourd'hui ?

Le contexte, c'est qu'en 2006, des fatwas avaient été lancées contre les dessinateurs danois à Copenhague parce qu'ils avaient dessiné, dans le journal *Jyllands-Posten*, le portrait du prophète. Cela avait été considéré comme une offense par des milliers de musulmans. A la surprise générale, et je dirai même planétaire, ils ont reçu des fatwas et du jour au lendemain, les dessinateurs danois ont été obligés d'être sous protection policière : Kurt Werstegaard est depuis 2006 accompagné de 6 policiers jour et nuit. Avec Kofi Annan, qui était à l'époque Secrétaire général de l'ONU, nous nous étions dit en 2006, qu'il fallait réunir des dessinateurs de presse chrétiens, juifs, musulmans, agnostiques et athées à New York, à l'ONU, pour réfléchir sur la responsabilité éditoriale de nos images.

2) Quel impact a aujourd'hui la caricature dans le travail de presse ?

On constate tous les jours que le dessin fait partie de la vie des médias. Et qu'un dessin réussi donne au lecteur l'occasion de s'intéresser à l'essentiel, c'est-à-dire à l'écrit des journalistes. Quand un dessin interpelle un lecteur ou un internaute, il peut lui donner la possibilité de participer à un débat car le dessin n'est pas neutre, il est une prise de position. Le dessin s'affiche comme une subjectivité, il n'a rien d'objectif, il est totalement subjectif, il est là pour proposer un débat.

3) Quelle actualité européenne vous intéresse, vous touche et vous inspire le plus actuellement ?

C'est la montée du repli sur soi, que l'on constate en Europe, qui m'inquiète et qui fait qu'évidemment, il y a des gens qui ne supportent pas les autres. Les autres, cela peut être l'Allemagne d'Angela Merkel, ou Bruxelles... Pour d'autres, cela peut être des Grecs, qui vivent mal l'intervention des Allemands et notre vivre-ensemble entre Européens. Beaucoup d'Européens s'échangent maintenant des noms d'oiseaux, alors qu'on oublie peut-être une chose essentielle en Europe : si à l'intérieur des 28 pays de l'UE il n'y a pas la guerre c'est grâce au traité de Rome signé en 1957. C'est un exemple qui est souvent mis en avant par les autres peuples qui regardent avec beaucoup d'admiration l'avancée européenne, même si elle n'est pas exempte de toute critique. Je vois aussi qu'en Europe, on ne s'intéresse pas assez à ce qui se passe en Méditerranée, au Maghreb ou au Proche-Orient. Et si on comprend mieux le Proche-Orient, le Maghreb et la Méditerranée, on comprendra mieux l'Europe.

4) Pourquoi choisir de présenter une exposition de caricatures comme celle-ci dans un musée d'histoire et de société ?

Parce qu'un dessinateur de presse n'est pas un intellectuel, c'est un créateur d'images touche-à-tout qui, sans le savoir, soulève le débat, comme monsieur Jourdain ne sait pas, dans la pièce de Molière *Le Bourgeois gentilhomme*, qu'il fait de la prose de vers. Le dessinateur de presse, sans le savoir, est une sorte d'intellectuel. Je dis ça avec beaucoup de retenue, d'humour et d'ironie car sans être des intellectuels, nous soulevons des débats qui le sont, au sein de Cartooning for Peace. C'est la grande richesse de notre association. Nous avons des dessinateurs de toutes opinions et vous verrez dans le

Mons Memorial Museum des dessins qui sont contradictoires et qui font qu'au bout du compte le visiteur repartira enrichi d'un débat qui sera suscité par les images qui l'auront interpellé.

5) Si vous deviez choisir une caricature parmi celles présentées dans l'exposition quelle serait-elle ?

J'ai choisi un dessin du dessinateur suisse Mix & Remix. L'avantage de ce dessin, c'est l'humour, on ne se prend pas au sérieux et il n'y a pas une haine des autres. Le dessin ne donne pas envie de dire « *je déteste celui-là* ». Avec l'humour, on va au-delà, il est sympathiquement dérangeant. Et il donne bien la réponse : c'est un dessin qui fait du bien là où ça fait mal.



© Mix & Remix (Suisse) / Cartooning for Peace—

V. LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION



1. LE PROJET EUROPÉEN

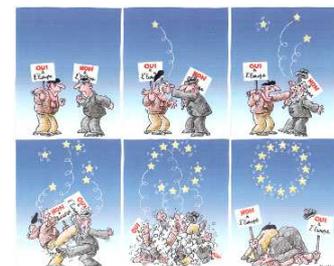
Fondée en 1957 par le Traité de Rome, l'Union européenne revendique ses valeurs de paix et de démocratie entre les Etats membres à la suite du 2^{ème} conflit mondiale. Reconnue par certains comme exemple à suivre, l'Union fut gratifiée en 2012 du Prix Nobel de la Paix. Mais l'Union européenne vit actuellement une de ses plus grandes crises. Les nombreux soubresauts qui agitent le continent depuis 2008 (crise économique, crise migratoire, terrorisme, crise de la dette, etc.) bousculent le fragile équilibre européen. Ces difficultés ont accentué des antagonismes entre les différents États membres de plus en plus nombreux (28 états-membres depuis 2013). Les sentiments europhobes ou eurosceptiques, complexes, fragmentés et multiformes, prennent actuellement de l'ampleur. Ils mettent en lumière des oppositions idéologiques latentes liées parfois à l'histoire du projet européen depuis ses débuts. Ils révèlent également une Europe incomprise, parfois résumée uniquement à ses institutions (basées à Bruxelles, 40.000 fonctionnaires pour 500 millions d'habitants). Ces replis nationalistes témoignent aussi d'une certaine crise identitaire et de la difficulté de faire émerger une conscience européenne. Cette dernière, évolutive, reste le produit de notre histoire commune, partagée au travers des cultures des peuples européens. Cette crise nous rappelle que le processus de construction de l'Europe est toujours en marche.



Cristina Sampaio (Portugal)



Chappatte (Suisse)



Rouso (France)



2. LA CRISE ÉCONOMIQUE

En 2008, la crise financière américaine se propage en Europe et provoque des effets désastreux, notamment sur l'économie réelle des États de la zone Euro. Les banques sont renflouées les unes après les autres par les États nationaux puis par les institutions européennes. Les populations sont soumises à une grande cure d'austérité. Les pays du Sud (Portugal, Italie, Grèce, Espagne), mais également l'Irlande, sont les plus touchés. La Grèce en particulier se retrouve au bord de la faillite (l'Espagne se retrouvera également dans la situation en 2012). À partir d'octobre 2009, lorsque que le gouvernement grec concède que son déficit budgétaire est plus élevé qu'annoncé, l'engrenage est lancé. La note du pays est dégradée par les agences de notation, tandis que la Grèce est placée sous surveillance budgétaire par ses créanciers. Les finances grecques continuent de plonger. Le pays demande des aides d'urgence à l'Union qui accepte à condition que des réformes sérieuses et drastiques soient mises en place pour assainir ses finances. Malgré les efforts opérés et dont la population grecque souffre énormément, cela ne suffit toujours pas. La note du pays a encore chuté. En juin 2015, la Grèce est à deux doigts de sortir de la zone euro (Grexit). Les banques du pays sont fermées pendant plusieurs jours afin d'éviter une fuite des capitaux. Un deuxième plan de sauvetage international est mis sur pied. En 2016, la Grèce n'est toujours pas sortie d'affaire. L'austérité est toujours d'actualité, pas seulement pour la Grèce, mais pour plusieurs pays de la zone euro.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **PIGS** (« porcs » en anglais): acronyme utilisé pour la première fois en 2008 par quelques journalistes détracteurs britanniques et américains pour désigner 4 pays de l'Union européenne : Portugal, Irlande, Grèce et Espagne (« *Spain* », en anglais) en difficultés financières.
- **Angela Merkel** : femme d'Etat allemande, membre du parti de l'Union chrétienne-démocrate. Elle devient chancelière de la République fédérale d'Allemagne suite aux élections de 2005.
- **Wolfgang Schäuble** : homme politique allemand, membre du parti de l'Union chrétienne-démocrate. En 2005, il devient Ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de coalition dirigé par Angela Merkel et en 2009, Ministre fédéral des Finances. Il défend les politiques d'austérité en Europe et œuvre pour la sortie de la Grèce de la zone euro en 2015. Il se déplace en fauteuil roulant depuis une tentative d'assassinat lors d'un meeting électoral en 1990.
- **Jean-Claude Juncker** : homme politique luxembourgeois. Il est président de la Commission européenne depuis novembre 2014 (à la suite du portugais José Manuel Barroso).
- **Martin Schulz** : homme politique allemand, membre du Parti social-démocrate. Il est président du Parlement européen depuis 2012.
- **Herman Van Rompuy** : homme politique belge (CD&V). Il est le premier président du Conseil européen, il le sera jusqu'en novembre 2014.
- **Mario Draghi** : économiste italien, président de la Banque centrale européenne depuis 2011.
- **Christine Lagarde** : personnalité politique française. Elle est directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) depuis 2011.



Joep Bertrams (Pays-Bas)



Kroll (Belgique)



Karl (Belgique)

3. UNE EUROPE ALLEMANDE ?

Première puissance économique de l'Union, l'Allemagne occupe le devant de la scène politique européenne. Perçue par les marchés financiers comme garante de la stabilité européenne en raison de son économie, l'Allemagne est, au contraire, critiquée par certains. Ces derniers dénoncent notamment le refus du gouvernement Merkel de mutualiser la dette publique des pays du sud de l'Union, dans le respect pourtant des traités européens. La création du Fonds européen de stabilité financière en mai 2010 et le plan d'assistance à la Grèce n'a pas redoré le blason du pays accusé d'imposer une austérité difficile à supporter par de nombreux états européens. L'Allemagne sera pourtant le pays qui mettra le plus la main à la poche pour éviter l'implosion de l'Union. Cette crise a mis en lumière des modèles économiques et sociaux différents, opposés au sein de la zone euro. La gestion de la crise des migrants a pourtant démontré à nouveau le *leadership* de Berlin. Angela Merkel sera la première à vouloir accueillir les réfugiés fuyant la guerre en Syrie et en Irak. La société allemande est néanmoins bousculée depuis peu par des manifestations de mouvements d'extrême-droite anti-immigration.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **Pedro Coelho** : premier ministre portugais. Il sera contraint en 2011 de mettre en place une politique d'austérité en échange d'une aide européenne de 78 milliards d'euro
- **Syriza** : parti politique grec d'extrême gauche. Suite aux élections législatives du 25 janvier 2015, c'est le premier parti au Parlement grec et **Aléxis Tsípras** est nommé Premier ministre du pays. Entre janvier 2015 et juin 2015, Athènes et son Ministre des finances **Yanis Varoufakis** refusent de se plier aux exigences de Berlin. Après 6 mois, ils acceptent en échange d'un renflouement de son économie.



Marec (Belgique)



Vadot (Belgique)



4. LA CRISE DES RÉFUGIÉS

En 2015, alors que les populations de l'Union expriment de plus en plus leur lassitude face à cette instance supranationale, nos pays attirent plus que jamais des migrants venus d'Afrique et du Moyen-Orient. Au péril de leurs vies (plus de 3000 candidats à l'exil meurent en mer en 2015 en tentant de rejoindre les côtes européennes), ils tentent de trouver refuge en Europe en fuyant la misère, la famine et la guerre. Certains états européens sont plus enclins à les accueillir, comme l'Allemagne, tandis que d'autres se montrent beaucoup plus réticents : la Hongrie n'a pas hésité à bâtir un mur pour freiner ces migrants en quête d'asile. Une fracture apparaît entre les États membres de l'Union. Des pays submergés par le flot des arrivées, comme la Grèce ou l'Italie (notamment l'île de Lampedusa, située à moins de 200 km des côtes libyennes), réclament de l'aide et une stratégie commune à l'Europe. Un plan de répartition des réfugiés entre pays membres a bien été mis en place théoriquement, mais son application sur le terrain reste complexe, chaque État restant soucieux de préserver ses intérêts nationaux. Dans ce contexte, le principe de solidarité, cher à l'idéal européen, est plus que jamais fragilisé. Cependant, aucun pays de l'Union n'étant en mesure d'agir seul sur les solutions à apporter à cette crise, c'est justement vers l'Europe qu'il faut se tourner. La question des migrations est aujourd'hui un enjeu européen majeur.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **Aylan** : la photo du petit enfant kurde de trois ans retrouvé mort noyé sur une plage turque alors que sa famille tentait de rejoindre l'Europe fait le tour du monde et déclenche une prise de conscience générale sur la question des réfugiés.



Haderer (Autriche)



Falco (Cuba)



Tjeerd Royaards (Pays-Bas)



5. LES MOUVEMENTS NATIONALISTES

À l'automne 2014, les Écossais appelés aux urnes répondent majoritairement « non » à la question « L'Écosse devrait-elle être un pays indépendant ? ». Quelques jours plus tard, un referendum, sans valeur légale celui-ci, est organisé en Catalogne. Le « oui » à l'indépendance l'emporte, une tendance confirmée lors des élections régionales de septembre 2015. Ces événements mettent en lumière une série de poussées nationalistes au sein de l'Europe. Ces nationalismes, pour beaucoup émergés à la fin du XIX^{ème} siècle, sont hétérogènes. S'ils trouvent parfois leurs origines dans un passé plus lointain, ils se développent parfois dans l'Europe d'après-guerre, comme celui des indépendantistes corses, victorieux aux dernières élections régionales françaises. Les cas des régions prospères de la Flandre, de la Catalogne, du Pays Basque, de l'Écosse ou encore de l'Italie du Nord, s'ils ont tous en commun une question identitaire, présentent des formes différentes. Le séparatisme de la Catalogne, plutôt à gauche, ne s'accorde pas, par exemple, aux revendications indépendantistes de la Ligue du Nord en Italie, parti de droite radicale. Ces mouvements ont tous trouvé, dans la paix et la démocratie européenne, une possibilité d'affirmer leurs revendications.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **Arthur Mas** : indépendantiste qui remporte les élections régionales en Catalogne en septembre 2015
- **Mariano Rajoy** : premier ministre espagnol qui a du mal, face aux revendications d'indépendance des Catalans, à faire valoir l'autorité du gouvernement central espagnol, basé à Madrid.
- **Geert Bourgeois** : à la suite des élections régionales et fédérales de 2014, le député NVA devient Ministre-président flamand
- **Bart De Wever** : président de la NVA, le parti nationaliste flamand. Son parti est au gouvernement fédéral. La NVA demande de nouvelles avancées en matière communautaires. Ses dirigeants comptent en faire un cheval de bataille pour les élections fédérales en 2019. Pourtant, la majorité des Flamands, y compris au sein de la N-VA n'est pas favorable à l'indépendance, notamment les jeunes.

LA VICTOIRE DU NON EN ÉCOSSE



Dilem (Algérie)



Kap (Espagne)



Marec (Belgique)



6. LES VISAGES DE L'EUROPHOBIE

L'année 2014 révèle au grand jour les divisions latentes au sein de l'espace européen. À l'image des eurosceptiques, les partis europhobes gagnent du terrain face aux partis traditionnels, que ce soit lors des élections européennes ou nationales. Contrairement à l'euroscepticisme dont les adhérents appellent à la réforme profonde de l'Union, l'europhobie prône la sortie pure et simple de l'UE, de la zone euro et se positionne contre la libre-circulation. La crise économique et financière qui sévit sur le continent depuis 8 ans n'est pas étrangère au développement de cette mouvance. Que ce soit dans les pays touchés durement par la crise comme la Grèce ou dans les pays dans lesquels les performances économiques sont bonnes comme l'Allemagne, les partis ouvertement europhobes gagnent en importance. Ce retour à un protectionnisme économique, culturel, mais également identitaire se marque durement dans certains cas : des murs se construisent aux frontières de pays européens afin d'empêcher l'accès du territoire national aux étrangers. Les partis europhobes mettent en exergue l'identité nationale et prônent un repli nationaliste comme rempart contre les crises dont souffre actuellement le vieux continent.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **France** : Marine le Pen, la présidente du Front National se met à rêver de l'Elysée (résidence du président français) pour l'élection de 2017, alors que sa formation devient le premier parti de France lors du scrutin européen de 2014 et confirme sa progression lors des élections départementales et régionales en 2015.
- **Hongrie** : le pays dirigé d'une main de fer par l'ultraconservateur Viktor Orban ferme ses frontières aux réfugiés.
- **Danemark** : le pays décide en 2011 de rétablir les contrôles douaniers, ce qui est contraire aux règles de libre-circulation des pays membres de l'espace Schengen.
- **Grèce** : le parti d'extrême droite néo-nazi Aube dorée fait son entrée au Parlement en 2012
- **Pays-Bas** : le Parti pour la liberté et son leader Geert Wilders, qui se revendique ouvertement contre l'Islam et l'immigration, s'installe dans le paysage politique.
- **Allemagne** : résurgence de l'extrême droite avec le parti Pegida alors que la chancelière Angela Merkel négocie avec l'extrême gauche grecque au niveau européen.
- **Italie** : le parti antisystème, le Mouvement 5 étoiles, dirigé par l'ex-humoriste Beppe Grillo, obtient 163 parlementaires lors des élections de 2013



Cristina Sampaio (Portugal)



Plantu (France)



Vadot (Belgique)



7. BREXIT OR NOT BREXIT ?

Le terme Brexit - composé des mots *Britain* (Grande-Bretagne), et *exit* (sortie) - est utilisé pour désigner le possible retrait du Royaume-Uni de l'Union Européenne.

Le Royaume-Uni a toujours entretenu des rapports ambigus avec l'Europe. En 1955 déjà, Londres quitte les négociations visant à créer la Communauté économique européenne (CEE) qui sera fondée deux ans plus tard par le traité de Rome. Les années soixante marquent un tournant dans la politique extérieure du Royaume-Uni qui entame des négociations pour rejoindre l'Europe des Six. Par deux fois, la France du général de Gaulle met son veto à l'adhésion britannique. Ces rejets témoignent, certes, de la rivalité entre les deux pays pour le leadership européen ; mais aussi de conceptions différentes de l'Europe. Intégré tardivement, en 1973, le Royaume-Uni n'aura de cesse d'obtenir des concessions de la part des autres partenaires européens. Il bénéficie de régimes d'exceptions dans de nombreux domaines. Le pays ne fait, par exemple, pas partie de l'espace Schengen qui autorise la libre circulation des citoyens européens dans l'Union. Secoué par le très serré référendum sur l'indépendance de l'Ecosse et face à une opinion publique de plus en plus eurosceptique, David Cameron a décidé d'organiser une consultation populaire le 23 juin 2016 sur le maintien ou non de son pays dans l'Union.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **David Cameron** : premier ministre britannique du Parti conservateur, facilement réélu en 2015.
- **Tony Blair** : ancien premier ministre britannique du Parti travailliste. Il affirme qu'un référendum sur l'Europe mènerait le pays au chaos
- **Parti europhobe UKIP** : dirigé par Nigel Farage, termine 3^{ème} en terme de suffrages exprimés lors du scrutin de 2015.



Tom (Pays-Bas)



Cristina Sampaio (Portugal)



Joep Bertrams (Pays-Bas)



8. TURQUIE, SUR LES RIVES DU BOSPHORE

Par sa position stratégique entre l'Orient et l'Occident, la Turquie entretient des liens particuliers avec l'Union européenne. Dès 1963, le pays se rapproche de l'Europe par la signature de l'accord d'Ankara prévoyant à terme une union douanière entre les deux parties. Mais il faut attendre plus de 40 ans pour que les négociations quant à son adhésion à l'Union débutent enfin. Toutefois, en 2013, le processus marque un coup d'arrêt suite aux répressions violentes de manifestations populaires par le pouvoir en place. De plus, des points de discordes majeurs existent entre les deux entités, notamment le refus de la Turquie de reconnaître la République de Chypre, la question de la reconnaissance par Ankara du génocide arménien, mais également le manque de progrès en matière d'application des droits de l'Homme et de protection des minorités. Récemment, les discussions autour de l'adhésion de la Turquie reprennent en échange de quoi Ankara s'engage à réduire le flux de migrants vers l'Europe. Au total, ce sont 35 chapitres de négociation qui doivent être ouverts, débattus et clôturés. À ce jour, seul un chapitre a été clôturé. Le chemin turc vers l'adhésion est encore long.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **Recep Tayyip Erdogan** : président de la République de Turquie depuis 2014. Il concentre de plus en plus de pouvoir entre ses mains. Il est contesté par certains pans de l'électorat, du fait des dérives autoritaire de son gouvernement, de l'incapacité à régler la question kurde et la contagion djihadiste venue de Syrie.
- **Sama** : danse turque donc les mouvements rappellent ceux de la toupie et dansée par les « derviches tourneurs », membre de l'ordre Mevlevi, un ordre musulman soufi.



Zlatkovsky (Russie)



Antonio (Portugal)



Aurel (France)



9. NOS VOISINS DE L'EST

L'intervention russe en Géorgie en août 2008, le conflit ukrainien et l'occupation de la Crimée par des troupes russes en 2014 ont mis à mal les relations entre l'Union Européenne et la Russie. Ces tensions témoignent autant de l'héritage difficile de la Guerre froide que de la volonté des deux grandes puissances de maintenir ou d'étendre leurs zones d'influences. Elles mettent en lumière de nombreuses questions latentes (comme celles des frontières, des nationalités, des minorités,..) non résolues lors de l'éclatement de l'URSS et de la Yougoslavie. La personnalité de Vladimir Poutine cristallise les craintes de l'occident. Souvent caricaturé sous les traits d'un ours, le président russe est régulièrement stéréotypé comme un conquérant voulant recréer l'Union soviétique, suivant les pas du sanguinaire Staline. Ces tensions nous font oublier les liens qui unissent l'UE et la Russie, et les différentes démarches entreprises de part et d'autre depuis la chute du mur de Berlin pour renforcer la coopération. L'Union est le premier partenaire économique de la Russie qui demeure son premier fournisseur d'énergie. Ces derniers mois, les enjeux autour de la résolution du conflit syrien, de la crise des migrants ou de la nouvelle politique à apporter dans le cadre de la sécurité européenne ont rappelé l'importance du dialogue entre Moscou et Bruxelles.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **Intervention russe en Géorgie (2008):** en août 2008, la Géorgie s'oppose à sa province séparatiste d'Ossétie du Sud et à la Russie. La Russie applique le plan militaire de guerre contre la Géorgie dont la planification avait été ordonnée en 2006 par le président russe Poutine. Le 16 août, est signé un cessez-le-feu qui met, au moins temporairement, fin au conflit, sans régler pour autant les questions ossètes et abkhazes. Le 26 août, la Fédération de Russie reconnaît officiellement l'indépendance de l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie et se dit prête « à assurer la sécurité de ces deux États »
- **La crise ukrainienne et l'annexion de la Crimée (2014) :** dans un pays tiraillé entre deux identités, de violents combats opposent depuis 2013 les partisans pro-russes à ceux favorables à un rapprochement avec l'Union européenne. En 2013, suite à la décision du gouvernement ukrainien de ne pas signer l'accord d'association avec l'Union européenne, des manifestations de grandes ampleurs se déclenchent et le président est destitué. En réaction, la Crimée proclame son indépendance et vote pour son rattachement à la Russie, rattachement reconnu par la Russie, provoquant une crise diplomatique internationale. La question de la fourniture de gaz russe à l'Europe de l'Ouest est au cœur des tractations.



Antonio (Portugal)



Mix & Remix (Suisse)



Riber (Suède)

10. L'EUROPE VUE PAR LES AUTRES

Chaque peuple, chaque région, chaque personne a sa propre vision de l'Europe, modelée à partir de sa propre expérience culturelle ou par le biais d'éléments extérieurs, comme le sont les médias. La représentation qu'ont les autres de l'Europe est donc multiple, même si des récurrences apparaissent. En effet, notre continent est souvent perçu comme un modèle, tant au niveau de son économie que de sa démocratie. Cependant, la crise économique qui sévit depuis 2008, ainsi que l'image de forteresse imprenable que renvoie l'Europe aux non-Européens, ont quelque peu modifié cette vision, mais n'ont en rien entamé son attractivité : pour preuve l'arrivée toujours plus massive de migrants fuyants la guerre et la misère.

Clés pour comprendre certaines caricatures de l'exposition :

- **L'espace Schengen** comprend les territoires des 26 États européens qui ont mis en œuvre l'accord de Schengen et la convention de Schengen signés à Schengen (Luxembourg), en 1985 et 1990. L'espace Schengen fonctionne comme un espace unique en matière de voyages internationaux et de contrôles frontaliers pour les voyages sans contrôle des frontières internes.



Firoozeh (Iran)



Dilem (Algérie)



Xia Lixuan (Chine)

VI. LES CARICATURISTES PRÉSENTS DANS L'EXPOSITION

52 caricaturistes provenant de 29 pays



ALAIN MOIR

Australie

Alan Moir est né en Nouvelle-Zélande et vit en Australie depuis le début des années 70. Il travaille en tant que dessinateur éditorialiste pour le journal *Sydney Morning Herald* depuis 1984.



CÉCILE BERTRAND

Belgique

Cécile Bertrand (née en 1953, à Liège) publie, depuis 1981, des livres pour enfants chez différents éditeurs et elle collabore à partir de 1990 avec *Le Vif*, *l'Express*, *La Libre Belgique*, *Imagine Magazine*, *Axelle* et *Plus Magazine*. Elle reçoit également en 1999 le deuxième Prix du Press Cartoon Belgium et reçoit le Grand Prix en 2007 et 2011.



ANTONIO

Portugal

Antonio Moreira Antunes débute sa carrière en 1974 au sein de *La Republica* de Lisbonne. Il publie régulièrement dans les journaux et magazines portugais *Diario de Noticias*, *A Capital*, *A Vida Mundial*, *O Jornal* et *Expresso* depuis 1975. Antonio est l'un des deux fondateurs du World Press Cartoon et a reçu de nombreux prix internationaux.



CHAPPATTE

Suisse

Patrick Chappatte (né à Karachi en 1967) a vécu de 1995 à 1998 à New York où il a collaboré au *New York Times* et *Newsweek*. Il signe chaque semaine trois dessins à la Une du quotidien genevois *Le Temps* et dessine également pour *International Herald Tribune* et *Neue Zürcher Zeitung*. Il réalise également des reportages en bande dessinée.



ARES

Cuba

Ares est né à La Havane, à Cuba en 1963. Il a étudié la médecine et la psychiatrie et travaille actuellement à La Havane comme artiste freelance et illustrateur. Ares a remporté plus de 100 prix internationaux, il fait partie de la liste des Vingt artistes de presse cubains du XX^e siècle et a reçu la Médaille Nationale de la Culture décernée par le Ministre cubain de la Culture.



CHAUNU

France

Dessinateur de presse et caricaturiste, Emmanuel Chaunu croque l'actualité depuis 1986. Il publie chaque jour dans *Ouest-France* et ses dessins apparaissent également dans *Dimanche Ouest-France*, *L'Union de Reims*, *La Voix du Luxembourg*, *France Catholique*, etc. Chaque année, il met sa plume au service des Droits de l'Homme, en illustrant le Concours International des Plaidoiries du Mémorial de Caen.



AUREL

France

Aurel se consacre au dessin de presse depuis 2003. Ses dessins apparaissent régulièrement dans le journal *Le Monde* et dans l'hebdomadaire *Politis*. Dessinateur-reporter, il publie depuis 2007 un grand reportage par an dans *Le Monde Diplomatique*.



CHIMULUS

France

Michel Faizant, né en 1946, est dessinateur de presse humoristique, comme son père Jacques Faizant. Il a débuté sa carrière par des collaborations avec le *JDD*. Ses dessins ont entre autres été publiés dans *Paris Match*, *Télé 7 jours*, *Marianne* ou *La Tribune*. Invité du *Nouvel Obs*, il publie quotidiennement ses dessins sur leur site et contribue régulièrement à *Siné Mensuel* et au site satirique *Urtikan.com*.



AVI KATZ

Israël

Avi Katz est né à Philadelphie (États-Unis) en 1949. Après des études en Californie, il décide de s'installer définitivement en Israël. Il débute sa carrière dans l'enseignement et la peinture, puis s'oriente vers l'illustration. Ses dessins ont été publiés dans divers journaux et magazines en Israël et à l'international. Il est également le dessinateur du magazine *Jerusalem Report* depuis 1990.



CHRISTO KOMARNITSKI

Bulgarie

Christo Komarnitski est né le 30 mai 1964. Il a étudié les Beaux-Arts à la Bulgarian School et travaille en tant que dessinateur de presse pour le quotidien *Sega*. Il a remporté de nombreux prix dans plusieurs pays.



BOLIGÁN

Mexique

Originaire de Cuba, Angel Boligán Corbo est diplômé des Beaux-arts de La Havane en 1987. Il vit au Mexique depuis 1992, où il travaille comme caricaturiste pour le journal *El Universal*, le magazine *Conozca Más* et le magazine politique *El Chamuco*. Il est également le fondateur de l'agence CartonClub (le club de la caricature latine).



CÔTÉ

Canada

Connu par la bande dessinée, André-Philippe Côté est d'abord illustrateur pour la revue *Safarir* et *Le Soleil*. Il se réalise pleinement en 1997 avec son poste de caricaturiste éditorialiste pour le quotidien de la ville de Québec *Le Soleil*. Un recueil annuel de ses meilleures caricatures paraît depuis 1997 et 3 grandes expositions lui ont été consacrées. *Courrier international* et *Le Monde* le reproduisent souvent.

**CRIHANA**

Roumanie

Né en Roumanie le 7 avril 1958, avec 30 années de carrière réussie comme caricaturiste derrière lui, Florian Doru Crihana a attiré l'attention de la presse française en 2014, quand *Le Monde* avait choisi une de ses œuvres pour la série *La Valeur de la Pauvreté*. La même année, à Rome, en Italie, la revue *Migranti* a publié la série complète de 40 tableaux de Crihana, du même sujet. Il a reçu plus de 80 prix internationaux.

**HADERER**

Autriche

Après avoir étudié dans une école d'arts appliqués et de publicité, Gerhard Haderer débute sa carrière dans des agences de publicité et comme illustrateur. En 1985, il s'oriente vers le dessin politique. Ses dessins sont publiés dans le magazine autrichien *Profil* et dans le magazine hebdomadaire allemand *Stern*.

**DILEM**

Algérie

Ali Dilem a démarré sa carrière de dessinateur au quotidien *Le Jeune Indépendant* en 1990. Il rejoint *Le Matin* en 1991 et *La Liberté* en 1996 et travaille pour l'émission française Kiosque sur TV5. Connue pour sa liberté de ton envers le régime de Bouteflika, ses dessins lui ont valu une soixantaine de procès. Il est fait chevalier des arts et des lettres en 2010 et a reçu le Prix international du Dessin de presse en 2000.

**HAJO**

Pays-Bas

Après avoir travaillé comme cuisinier, charpentier et chauffeur de taxi-vélo, Hajo de Reijger travaille actuellement comme illustrateur freelance et dessinateur de presse dans les principaux journaux néerlandais *NRC Handelsblad* et *NRC Next*. Hajo vit et travaille à Amsterdam.

**LIZA DONNELLY**

États-Unis

Dessinatrice et rédactrice pour *The New Yorker Magazine*, *Forbes*, *Medium* et *Politico Europe*, ses dessins ont été publiés dans *The New York Times*, *Harvard Business Review* et *Glamour*. Travaillant beaucoup sur les droits des femmes et la question du féminisme, elle est aussi co-fondatrice de la section américaine de la Federation of Cartoonist Organisations et a reçu de nombreux prix pour son travail.

**HALL**

États-Unis

Ed Hall obtient sa maîtrise de Beaux-Arts à l'Université de Floride en 1986. Hall travaille ensuite pour plusieurs publications hebdomadaires à Jacksonville et aux alentours, et devient finalement cartooniste hebdomadaire à *The Baker County Press*, à Macclenny, Floride. Le travail de Ed Hall a été présenté dans plusieurs publications européennes, y compris *Der Spiegel*, et le magazine *The New Internationalist*.

**ELCHICO-TRISTE**

Espagne

Psychologue clinique, Miguel Villalba Sánchez est entre autres humoriste, caricaturiste et auteur de bandes dessinées. Collaborant avec des journaux locaux et internationaux, il publie chaque jour dans *El Còmic* et sur le site d'information *Tot Tarragona*. Membre du collectif «Yaka-Yaka», il est le fondateur du collectif «Delirópolis», de «Dessinateurs sans frontières» et de «La Semaine de la BD de Tarragone».

**HANI ABBAS**

Palestine-Syrie

Né dans un camp de réfugiés palestiniens en Syrie en 1977, son destin a basculé quand il a posté un dessin sur Facebook en 2012, illustrant la fleur symbole de la révolte syrienne. Menacé par les services secrets syriens, il se réfugie en Suisse où il continue de dénoncer les horreurs de la guerre avec un sens de l'humour décapant. En 2014, il reçoit le Prix International du Dessin de Presse des mains de Kofi Annan à Genève.

**FALCO**

Cuba

Carlos Alejandro Chang Falco, dit Falco, est né à Cuba en 1965. Illustrateur et dessinateur de presse, il travaille actuellement pour le journal *Juventud Rebelde*. Ses dessins ont également été publiés dans *Courrier international*, le magazine cubain *La Jiribilla* et le journal satirique *Palante*. Il a participé à diverses expositions à Cuba et à l'étranger.

**IZEL ROZENTAL**

Turquie

Izel Rozental débute dans les années 70 en publiant ses dessins dans des revues pour adolescents. Dès 1991, il dessine à la Une du journal *Shalom*, publié à Istanbul. Plusieurs de ses dessins ont été publiés dans d'autres magazines, comme la revue humoristique *Guldiken* depuis 2001. Il a publié 5 livres d'humour et 8 albums de dessins de presse. Ses dessins sont par ailleurs régulièrement exposés à l'international.

**FIROOZEH**

Iran

Artiste iranienne, Firoozeh Mozaffari a d'abord étudié le design graphique à Téhéran. Elle a travaillé dans divers journaux tels que *Shargh*, *Eternad*, *Farhikhtegan* et sur le site *Khabaroline*. Elle a également reçu divers prix et récompenses pour ses dessins en Iran et en 2012, elle est l'une des 4 dessinateurs de presse récompensés par Kofi Annan.

**JIHO**

France

Jiho se décrit comme « un dessinateur du siècle dernier ». Il a travaillé pour *Siné Hebdo* et publie régulièrement pour plusieurs publications comme *CQFD*, *L'Echo des Savanes*, *Que choisir*, *60 millions de consommateurs*, *Micro Hebdo*, *Phosphore* en *Lien social*. Il a également publié de nombreux albums.

**GLEZ**

Burkina Faso

Débordant d'activité, Damien Glez est dessinateur de presse, auteur du comicstrip *Divine Comedy*, directeur de publication délégué de l'hebdomadaire *Journal du Jeudi*, enseignant à l'Université de Ouagadougou et scénariste télé. Au delà de l'Afrique, ses dessins sont publiés dans une dizaine de pays et ont illustré plusieurs publications.

**JOEP BERTRAMS**

Pays-Bas

Né en 1946, ce dessinateur de presse néerlandais a travaillé pendant une vingtaine d'années pour le quotidien amstellodamien *Het Parool*, avant de rejoindre en 2011 l'hebdomadaire *De Groene Amsterdammer*. En parallèle, ses dessins ont été publiés dans plusieurs journaux à l'international. Joep Bertrams réalise également des animations de dessins de presse pour l'émission de TV néerlandaise «Nieuwsuur».

**KAP**

Espagne
Spanje
Spain

Kap (Jaume Capdevila) est un dessinateur de presse espagnol, connu pour ses dessins publiés dans *La Vanguardia* et *El Mundo Deportivo*. Ses dessins apparaissent également dans divers autres magazines espagnols et internationaux tels que *Siné Mensuel* ou *Courrier international*. Il a publié 10 albums, compilant ses dessins de presse, et a reçu plusieurs prix internationaux.

**MORIN**

États-Unis
Verenigde Staten
United States

En 1974, Jim Morin commence à publier ses dessins politiques dans le quotidien de l'université de Syracuse, *The Daily Orange*. Il rejoint ensuite l'équipe du *Miami Herald* en 1978. Il a gagné de nombreux prix internationaux. Jim Morin est également l'auteur de plusieurs livres de compilations de dessins de presse tels que *Line Of Fire* et *Bushed!*

**KARL MEERSMAN**

Belgique
België
Belgium

Karl Meersman (Ternse, 1961) a étudié l'histoire de l'art, la peinture figurative, la publicité et la gravure. Il travaille pour *Trends Magazine* et *Focus Knack*. L'actualité est pour lui une véritable source d'inspiration. Ses dessins traduisent sa perception de notre monde souvent bizarre.

**NO-RÍO**

Japon
Japan
Japan

No-río (Norio Yamanoi) est né en 1947 au Japon. En 1977, il quitte le Japon et part vivre à Paris pendant 10 ans. En 1987, il rentre au Japon et devient dessinateur de presse. Depuis lors, il publie chaque semaine un dessin dans le magazine hebdomadaire japonais *AERA*. No-río a reçu de nombreux prix.

**KICHKA**

Israël
Israël
Israel

Né en Belgique en 1954, Michel Kichka travaille depuis 1974 comme dessinateur et illustrateur. Dès 1995, il est caricaturiste politique pour la télévision israélienne et est depuis peu le dessinateur de la chaîne *i24news*. Ses dessins sont publiés internationalement. En 2012, il publie *Deuxième Génération*, une bande dessinée racontant ses relations avec son père, rescapé des camps de concentration.

**PAYAM**

Iran

Payam Borumand est né en 1984. Il est diplômé de la Faculté d'Arts, à l'Université d'Azad à Téhéran, en 2007. Depuis, Payam a collaboré avec différents quotidiens et hebdomadaires iraniens. Il travaille actuellement pour les quotidiens iraniens réformistes *Eternaad* et *Shargh* ainsi que pour le magazine *Peivast*. Il a également participé à de nombreuses expositions en Iran et à l'international.

**KROLL**

Belgique
België
Belgium

Pierre Kroll est né en 1958 au Congo. Architecte et licencié en Sciences de l'environnement tout d'abord, il devient dès 1985 dessinateur indépendant. Depuis, on trouve ses dessins dans d'innombrables périodiques et publications. Il collabore aujourd'hui essentiellement au quotidien *Le Soir*. Il est l'auteur de 21 recueils.

**PLANTU**

France
Frankrijk
France

Son premier dessin paraît dans *Le Monde* en 1972, sur la guerre du Vietnam. Il en illustre la une dès 1985. Depuis 1991, il collabore avec l'hebdomadaire *L'Express*. En 2006, Plantu et le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan (prix Nobel de la paix en 2001) organisent à New York un colloque qui sera à l'origine de *Cartooning for Peace*, association qui défend mondialement la liberté d'expression des dessinateurs de presse.

**MAREC**

Belgique
België
Belgium

Marc De Cloedt, alias Marec, est né à Bruges en 1956. Il dessine pour le journal *Het Volk* et l'hebdomadaire *Dag Allemaal*, depuis 1993, et devient le dessinateur du quotidien belge *Het Nieuwsblad* en 1998. Auteur de plusieurs livres, ses dessins sont exposés internationalement. En 2014, il crée le collectif de dessinateurs de presse «The Cartoonist», à Bruxelles, et il gagne le Press Cartoon Belgium en 2015.

**PLASSMANN**

Allemagne
Duitsland
Germany

Dessinateur de presse, cartoonist et illustrateur allemand, Thomas Plassmann publie depuis 1986 dans de nombreux magazines et journaux. Il est le dessinateur de presse du quotidien *Berliner Zeitung* et *Frankfurter Rundschau*. Il a reçu plusieurs prix dont le Prix allemand pour le dessin de presse.

**MAURO BIANI**

Italie
Italië
Italy

Mauro Biani est un illustrateur et caricaturiste italien. Il est dessinateur pour *Il Manifesto*, collabore avec *Polisblog.it*, *Courrier international*, *I Siciliani*, *Azione nonviolenta*, *Il Fattoquotidiano*. Il a travaillé en freelance pour plusieurs magazines et journaux, tels que *Liberazione*, *L'Unità*, etc. En 2007, il reçoit le prix Forte dei Marmi qui récompense les meilleurs satiristes italiens.

**RIBER**

Suède
Sweden
Sweden

Artiste, dessinateur de presse et illustrateur, il travaille depuis plus de 10 ans pour le quotidien suédois *Sydsvenskan* et publie à l'international notamment dans *Le Monde*, *The Los Angeles Times* et *Courrier international*. Outre de nombreux prix reçus pour ses illustrations et dessins de presse, il remporte le Grand Prix du World Press Cartoon en 2007 et le Grand Prix du Press Cartoon Europe en 2009.

**MIX & REMIX**

Suisse
Zwitserland
Switzerland

Philippe Becquelin, alias Mix & Remix, débute dans la bande dessinée puis dans le dessin de presse en 1984, lorsqu'il obtient son diplôme à l'École cantonale d'art de Lausanne. Après avoir réalisé des dessins humoristiques sur l'actualité dans *L'Hebdo*, il rejoint en 2013 la rédaction de *Matin Dimanche*. Ses dessins sont régulièrement publiés dans *Courrier international* et dans *L'Internazionale* (Italie).

**ROUSSO**

France
Frankrijk
France

Robert Rouso travaille pour la presse depuis 1969. Il a illustré de façon humoristique les articles scientifiques du *Courrier de l'Environnement* de l'INRA. On a pu voir ses dessins, entre autres, dans *Siné Hebdo*, *la Mèche*, *Charlie Hebdo*, *Kamikaze*, *Barricade*, *Siné Mensuel*, et en Corse sous le pseudonyme de *Pincu*. Il est secrétaire et fondateur de la branche française de la Federation of Cartoonist Organisations.



CRISTINA SAMPAIO

Portugal

Cristina Sampaio vit à Lisbonne où elle travaille depuis 1986 comme illustratrice et dessinatrice de presse pour plusieurs magazines et journaux nationaux et internationaux tels que *Expresso*, *Kleine Zeitung*, *Courrier international*, *Boston Globe*, *Wall Street Journal* et *The New York Times*. Son travail a été présenté dans des expositions collectives et individuelles au Portugal et dans le monde.



VANGELIS PAVLIDIS

Grèce
Griekenland
Greece

Vangelis Pavlidis est né et a grandi à Rhodes. Il est dessinateur de presse depuis 1971 et a publié ses dessins dans les journaux grecs les plus importants. Il est membre fondateur de l'Association des dessinateurs grecs, membre de l'Union des journalistes de Grèce, de la Chambre des arts visuels de Grèce et de l'association des illustrateurs de livres pour enfants.



SOFIA MAMALINGA

Grèce
Griekenland
Greece

Sofia Mamalinga est née à Athènes et a étudié les arts graphiques. Elle a longtemps travaillé pour des agences de publicité en tant que dessinatrice freelance, graphiste et illustratrice de livres pour enfants. Elle est dessinatrice de presse depuis 2011.



WIAZ

France
Frankrijk
France

Pierre Wiazemski est né à Rome en 1949. Dessinateur politique au *Nouvel Observateur* depuis 1972, il a dessiné pour *Idiot International*, premières formules, *J'Accuse*, *Best*, *Nouvelles Littéraires*, *Périscope*, *Libération*, *Science & Vie*. Wiaz a publié plusieurs livres de caricatures politiques. Depuis 1988, il dessine aussi pour le quotidien *La Croix*.



STEVE BELL

Royaume-Uni
Verenigd Koninkrijk
United Kingdom

Steve Bell illustre des bandes dessinées politiques depuis 1977. Depuis 1981, il écrit et illustre le comicstrip *If...* dans le journal *The Guardian* et depuis 1990, il dessine quatre bandes dessinées politiques pour le même journal. Ses travaux ont été publiés dans le monde entier, avec pas moins de trente livres publiés, et lui ont valu de nombreux prix. Ses travaux ont été exposés dans de nombreux pays.



WILLIS FROM TUNIS

Tunisie
Tunesië
Tunisia

Nadia Khiari est dessinatrice, enseignante en arts et directrice artistique d'une galerie. Son chat, *Willis from Tunis*, est né le 13 janvier 2011, lors du dernier discours de Ben Ali. Elle a reçu en 2012 le Prix Honoré Daumier, lors de la Rencontre Internationale des dessinateurs de *Cartooning for Peace*. Elle devient, en 2013, Docteur Honoris Causa à l'Université de Liège pour sa défense de la Liberté d'Expression.



TJEERD ROYAARDS

Pays-Bas
Nederland
The Netherlands

Diplômé en Sciences Politiques à l'Université d'Amsterdam, il dessine pour la presse depuis plus de 10 ans. Il a notamment été publié dans les quotidiens néerlandais *NRC Next* et *De Volkskrant*, dans le *Courrier international* et en ligne sur les sites du *Washington Post* et du *Guardian*. Il est rédacteur en chef du site *Cartoon Movement* et membre du Conseil de Cartoonists Rights Network International.



XIA LICHUAN

Chine
China
China

Xia Lichuan a débuté au sein d'*Humour et satire*, une branche du *Quotidien du Peuple* à Pékin. Depuis 2001, elle travaille pour *Caijing Magazine* en tant que dessinatrice éditoriale et designer graphiste.



TOM JANSSEN

Pays-Bas
Nederland
The Netherlands

Né en 1950, il est dessinateur de presse pour le journal national *Trouw* ainsi que pour 8 journaux régionaux néerlandais. Son travail est diffusé mondialement via *Cartoonists & Writers Syndicate*, *Cagle Cartoons*, *Le Courrier international*, *Voxeurop*. Il est publié dans *The International New York Times*, *Le Monde* et *The Japan Times* entre autres. Ses dessins ont été reconnus par des prix nationaux et internationaux.



ZLATKOVSKY

Russie
Rusland
Russia

Né en 1944, Mikhail Zlatkovsky suit des études au Moscow Nuclear Physics Institute. En 1971, il devient dessinateur free-lance. Il a gagné plus de 200 récompenses à travers le monde et est considéré par ses pairs comme l'un des plus importants d'entre eux. Président de l'Union des dessinateurs de Russie, Vice-Président de World Federation of the Cartoonist Organisations, il a reçu la Légion d'Honneur en 2009.



URI FINK

Israël
Israël
Israel

Figure majeure de la bande dessinée israélienne, Uri Fink est également écrivain. En 1987, sa bande dessinée *Zbeng!*, publiée dans le magazine pour adolescents *Ma'ArivLa'Noar*, remporte un énorme succès. Certaines de ses BD comme *Entre guerre et paix* traitent directement de la politique de son pays notamment à travers le conflit israélo-palestinien.



VADOT

Belgique
België
Belgium

Né en 1971 à Londres, il possède trois nationalités : française, britannique et australienne ; il vit à Bruxelles et collabore avec *Le Vif/L'Express* depuis 1993 et *L'Echo* depuis 2008. Également auteur de bandes dessinées, il est aussi le vice-président de *Cartooning for Peace*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1. AUTOUR DE LA CARICATURE



QU'EST-CE QU'UNE CARICATURE / UN DESSIN DE PRESSE ?

I. DÉFINITION

Caricature

Le mot français « caricature » vient du latin caricare : charger, par extension « en rajouter ».

La caricature est **un dessin qui utilise la déformation visuelle ou l'accentuation d'un élément**, souvent de manière grotesque, afin de dénoncer en se moquant ou de transmettre une opinion ou un jugement. Ce terme peut prendre deux sens différents :

- La « caricature de personne » utilisant la déformation physique ou l'exagération de certains traits, souvent drôles, ridicules ou déplaisants, du sujet. Il s'agit d'une déformation visuelle volontaire avec une tendance grotesque. Le corps est son principal objet, et surtout le visage dont la déformation veut révéler les états d'âme et les dessous du sens.
- La « caricature de situation » dans laquelle des images réelles ou imaginaires tentent de mettre en relief les mœurs ou le comportement de certains groupes humains et de démontrer le ridicule ou le grotesque du comportement d'une société.

Dessin de presse

L'expression « dessin de presse » apparaît pour la première fois en 1979 dans le titre d'un Colloque sur Daumier à Grenoble. Elle devient à la mode à partir des années 1990.

Le dessin de presse **illustre un fait d'actualité**. Il souligne une actualité politique, sociale ou internationale, transmet l'opinion du dessinateur du fait. Ce terme se distingue de celui de « caricature » car il a un sens plus large. Le dessin de presse peut être un dessin d'illustration, un dessin d'humour, une image satirique ou une caricature. La référence à la presse est un élément important car elle est le support principal de ces dessins d'actualité. Le dessinateur de presse a souvent recours à la dérision et à la provocation dans le but d'éveiller l'esprit critique des lecteurs. La liberté de la presse est donc indispensable pour lui permettre de jouer pleinement son rôle.

II. LE BUT DE LA CARICATURE ET DU DESSIN DE PRESSE

Provoquer, faire rire, critiquer, dénoncer, émouvoir, sensibiliser, informer, faire réagir, faire réfléchir... ces dessins ont pour but de capter l'attention et de ne pas laisser indifférent le lecteur.

Sur base de l'actualité, ces dessins dénoncent ce qui ne va pas. Pour cette raison, ils sont tout sauf consensuel et flirte constamment avec le politiquement incorrect. La ligne à ne pas franchir varie selon les pays, mais la censure existe partout. Le plus compliqué pour les dessinateurs est de savoir jusqu'où on peut aller dans la liberté d'expression. La caricature passe par l'utilisation des clichés, l'exagération des stéréotypes communautaires. Parfois les dessinateurs franchissent la limite de ce qui est jugé acceptable vis-à-vis des communautés caricaturées. Au cours des siècles, les dessinateurs ont été et sont encore régulièrement condamnés par la justice, car accusés d'être racistes, antisémites...

Bien que le dessin soit plus universel que le langage, les dessinateurs utilisent un référentiel de symboles compréhensibles par ses lecteurs. Chaque continent, chaque pays, chaque région, chaque communauté... a ses propres références qui sont différentes des autres. Les caricatures/dessins de presse d'une région ne sont donc pas toujours comprises dans la région d'à côté. Cette compréhension des éléments porteurs de sens amène une connivence entre l'auteur et ceux à qui il s'adresse. L'auteur dépend du public et ne saurait se passer de lui.

Par nature, la caricature/dessin de presse est le miroir d'une époque. Elle est représentative d'un univers mental collectif. Elle relate, à sa manière, tous les événements petits ou grands, reflète toutes les péripéties de l'aventure humaine, et ce dans tous les domaines. Elle parle essentiellement de ce qui a frappé l'opinion publique à un moment donné. Elle apprend peu de choses sur les événements eux-mêmes, mais dit beaucoup sur la manière dont ils ont été vécus.

III. PETIT HISTORIQUE

Les premières traces de la caricature remonteraient à l'Antiquité : présence d'un caricaturiste en Grèce, Pauson, dont le nom est cité par Aristophane et Aristote ; la poterie grecque déformait certains de ses personnages pour contrer les canons esthétiques de l'époque; caricatures peintes sur les murailles d'Herculanum et de Pompéi ; présence de caricatures dans les ruines et les papyrus de l'ancienne Égypte. Au Moyen-Age, les personnages grotesques, les animaux fantastiques et symboliques, les allégories se devinent dans les sculptures extérieures et intérieures des églises. A la Renaissance, grâce au développement des différentes formes de gravure, la caricature et les dessins satiriques se multiplient.

Le XIX^e siècle est l'âge d'or de la caricature. Avec la révolution technique et la massification de la presse, l'imprimerie se développe et les caricatures ont désormais leur place dans les gazettes : le dessin de presse devient un genre à part entière. L'agitation politique lui fournit une source d'inspiration considérable : par exemple en France où Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, Napoléon III se succèdent à la tête du pays. Pourtant, que l'on soit roi ou empereur, il s'agit de faire respecter son autorité. Les interdits envers les dessinateurs augmentent : certains d'entre eux ont payé cher leur insolence. Daumier, par exemple. Considéré comme l'un des plus grands caricaturistes de son époque, il est arrêté et condamné à 6 mois de prison pour avoir représenté Louis-Philippe sous les traits de Gargantua.

Les dessins passent alors de l'attaque franche à l'insinuation. De même, ils se tournent davantage vers la caricature de mœurs et la création de personnages populaires. C'est la société en général qu'ils pointent du doigt et non plus les travers d'un seul homme. Ils créent des personnages représentatifs des diverses couches sociales de la société du XIX^e siècle. Il faut attendre l'abolition des lois sur la presse, en 1881, pour que les dessinateurs puissent exercer librement leurs critiques.

Avec l'avènement de la photographie dans la presse, le dessin devient un moyen de représentation secondaire. Le style de dessin évolue : réaliste et figuratif au XIX^e siècle, il est fortement simplifié au XX^e siècle, notamment à partir des années 1960.

Après la Seconde Guerre Mondiale, une grande partie des journaux engagés a disparu mais les dessinateurs ont continué à publier dans la presse généraliste.



Tableau d'analyse d'une caricature

1. Fiche d'identité

- Date de parution
- Titre et légende
- Le quotidien ou le périodique (nom / N° / date/ lieu d'édition / éditeur / tendance politique)
- Le dessinateur

2. Dénotation (= description des éléments et sens objectif immédiat des éléments de la composition)

- Couleurs utilisées : noir et blanc / couleurs – couleurs vives / pastelles - contrastes
- Organisation de l'espace : cadrage - éléments centraux/périphériques - zone supérieur / inférieure - lignes dominantes
- L'évènement dont traite la caricature
- Les personnages : nombre, attitudes, gestes, expression, emblème permettant de les identifier - Identité historique individuelle ou collective - Place principale / secondaire - Connotation positive / négative – Relation avec les autres : opposition / association / exclusion
- Les objets : nombre, énumération, rôle essentiel / secondaire
- Le décor : est-il existant ? - extérieur ou intérieur
- Les signes graphiques : !, ?, ..., zzz
- Décodage du texte : titre, légende, onomatopées, bruit
Fonction : identification (personnages, lieux) - expression d'une opinion – rôle d'ancrage (donne la bonne signification pour une image neutre) - expression de paroles d'un personnage – rôle de relais (indication de lien entre plusieurs images, entre actions passées et futures)
- Procédés humoristiques et figures de style présents dans le dessin :
 - Allégorie : représentation d'un concept, d'une notion abstraite par des personnages ou des symboles
 - Allusion : manière d'évoquer une personne ou une chose sans en faire expressément mention.
 - Anachronisme : représentation dans une même scène de concepts, d'évènements ou d'objets issus d'époques différentes.
 - Comparaison : juxtaposition de mises en scène semblables pour suggérer un statu quo, une évolution de situation ou une opposition
 - Détournement : détournement d'un objet, un monument ou une œuvre d'art
 - Ironie : donner pour vrai une interprétation mais en exagérant les traits permettant de rendre manifeste la fausseté de cette affirmation.
 - Métaphore : désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle. Mise en scène basée sur une comparaison suggérée (le comparant n'est pas représenté).
 - Paradoxe : présenter une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle en cherchant à faire réagir en heurtant la raison et la logique (les personnages agissent de façon inhabituelle)
 - Répétition : mimétisme de représentation dans un ou plusieurs dessins
 - Stéréotype : opinion toute faite, cliché, réduisant les singularités et né d'une généralisation abusive. Permet d'identifier facilement un personnage ou de représenter un groupe par un personnage unique.
 - Personnification : représentation d'un élément inanimé ou d'un animal avec des caractéristiques humaines
 - Métonymie : représentation d'une partie pour suggérer le tout
 - Exagération : représentation disproportionnée d'une situation, d'un objet ou d'une partie de corps d'un personnage. Il peut s'agir d'une amplification ou d'une simplification à outrance.

3. Connotation (= signification culturelle ou subjective qui varie en fonction du temps et des lieux)

Comment comprendre la caricature ? Quels messages fait-elle passer ? Que dénonce-t-elle ? Donner une interprétation.

Analyse de quelques caricatures présentes dans l'exposition

1. « Ceci n'est pas l'Europe » - Jean Plantu



1. Fiche d'identité

- **Date de parution** : 2016
- **Titre** : « Ceci n'est pas l'Europe »
- **Le quotidien** : Dessin réalisé pour l'affiche de l'exposition
- **Le dessinateur** : Jean Plantu

2. Dénotation

- **Couleurs** : bleu, jaune, rouge et blanc (couleurs vives)
- **Organisation de l'espace** : éléments centrés sauf étoiles un peu à droite
- **L'évènement dont traite la caricature** : l'Europe
- **Les objets** : une pipe - rôle essentiel
- **Le décor** : inexistant
- **Le texte** : rôle d'ancrage (donne la bonne signification)
- **Procédés humoristiques et figures de style utilisées** :
 - Allégorie** : représentation de l'Europe par la carte et les étoiles du drapeau
 - Allusion** : à Magritte et son tableau – référence au surréalisme belge
 - Détournement** : du tableau « *La trahison des images* » de Magritte
 - Paradoxe** : les étoiles du drapeau européen représentant l'unité se disputent
 - Personnification** : les étoiles du drapeau européen

3. Connotation

Il s'agit d'une interprétation, il peut y en avoir d'autres.

La carte de l'Europe est éclaboussée de sang et les étoiles du drapeau européen se disputent. L'Europe semble ne pas bien aller. Ces éléments sortent d'une pipe référence claire au tableau « *La trahison des images* » de Magritte. Le texte ancrant la question : est-ce que l'Europe est vraiment cette Europe qui va mal ? Serait-ce surréaliste de croire que l'Europe va mal ...ou va bien ?

2. « Sommet européen extraordinaire » - Pierre Kroll



1. Fiche d'identité

- **Date de parution** : 23 avril 2015
- **Titre** : Sommet européen extraordinaire
- **Le quotidien** : Le Soir (quotidien généraliste belge)
- **Le dessinateur** : Pierre Kroll

2. Dénotation

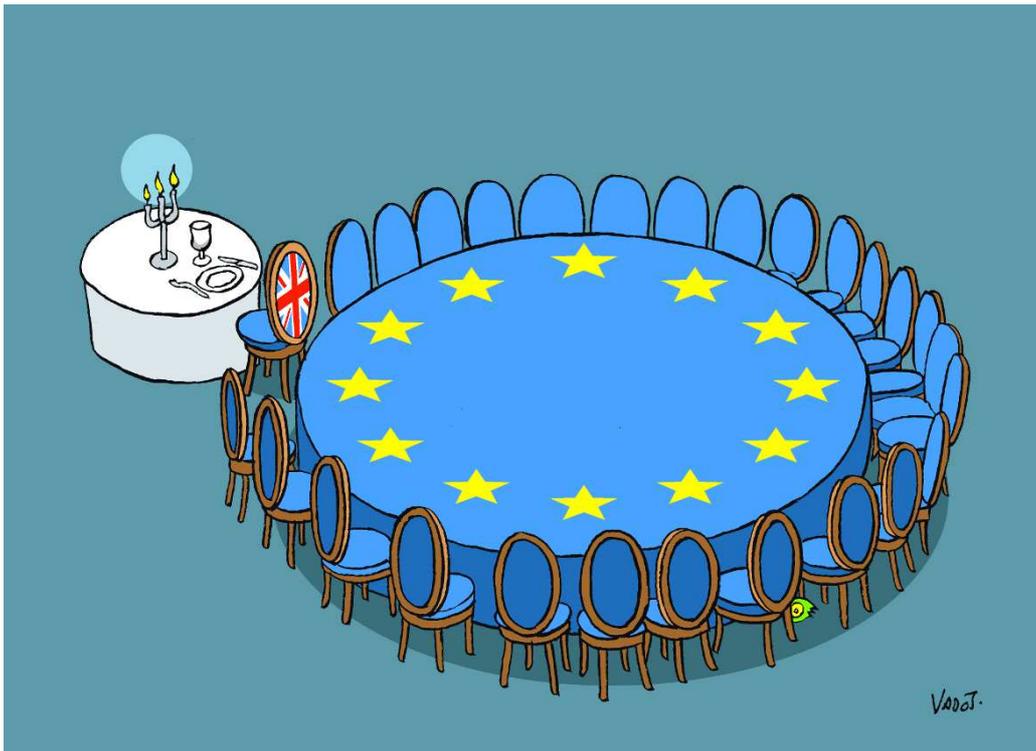
- **Couleurs** : noir et blanc
- **Organisation de l'espace** : deux blocs : un groupe de personnages à gauche et un à droite
- **L'évènement dont traite la caricature** : la réunion extraordinaire du Conseil européen le 23 avril 2015 pour débattre de la situation dramatique des réfugiés en Méditerranée. Des accords ont été pris sur 4 domaines d'action prioritaires : lutter contre les trafiquants, renforcer la présence en mer, prévenir les flux migratoires illégaux, renforcer la solidarité et la responsabilité interne.
- **Les personnages** : 2 groupes : à gauche, quelques hommes et femmes de peau blanche en costume / à droite, un nombre important d'hommes et de femmes de peau noire, habillés simplement
- **Le décor** : une étendue d'eau sépare 2 décors : à gauche, une construction en pierre sur laquelle sont assis à une table le groupe de personnages en costume ; à droite, une berge en terre et une petite embarcation sur lesquels s'entasse le groupe de personnages habillés simplement
- **Le texte** : phylactères : 2 par groupe de personnes (2 grands à gauche et 2 petits à droite) – expression de paroles de personnage
- **Procédés humoristiques et figures de style utilisées** :
 - Paradoxe** : alors que la tendance est à l'accueil des réfugiés en Europe et à la gestion des flux migratoires dans une politique commune à l'UE, cette caricature joue sur le paradoxe de faire en sorte qu'ils ne viennent pas jusqu'en Europe.
 - Stéréotype** : 2 groupes de personnes stéréotypées : blancs, riches, en costume, sur un sol en « dur », peu nombreux = les Européens / noirs, pauvres, en simples vêtements, sur une berge en terre ou sur une embarcation de fortune, nombreux = les migrants dont beaucoup sont africains.
 - Métonymie** : 2 groupes de personnes représentent tous les Européens et tous les migrants

3. Connotation

Il s'agit d'une interprétation, il peut y en avoir d'autres.

Alors que les Etats de l'UE discutent afin de trouver des solutions à la crise des réfugiés : comment les accueillir, comment les répartir dans les différents pays européens, ... cette caricature égratigne ces idées en donnant comme image, des Européens, hypocrites, qui discutent plutôt de la manière d'éviter aux migrants d'arriver en Europe. De l'autre côté de la Méditerranée, les migrants attendent sagement de savoir ce qu'il sera décidé.

3. Nicolas Vadot



1. Fiche d'identité

- **Date de parution** : 24 novembre 2014
- **Titre** : /
- **Le quotidien** : L'Echo
- **Le dessinateur** : Nicolas Vadot

2. Dénotation

- **Couleurs** : bleu, jaune, rouge et blanc (couleurs vives)
- **Organisation de l'espace** : 2 ronds : un grand et un petit occupent le centre du dessin.
- **L'évènement dont traite la caricature** : le Brexit
- **Les personnages** : /
- **Les objets** : 2 tables : une grande bleue avec 27 chaises tournées vers son centre, une petite table blanche un peu à l'écart avec une chaise tournée vers elle et tournant le dos à l'autre table.
- **Le décor** : /
- **Le texte** : /
- **Les signes graphiques** : /
- **Procédés humoristiques et figures de style utilisées** :
 - Allégorie** : représentation de l'Europe par une table avec une nappe aux étoiles du drapeau européen / la Grande-Bretagne est représentée par son drapeau
 - Comparaison** : 2 tables sont représentées dans le dessin. L'une, sobre, avec une grande nappe bleue, l'autre est dressée pour un repas (assiette, couverts, verre, chandelier) plutôt gastronomique.

3. Connotation

Il s'agit d'une interprétation, il peut y en avoir d'autres.

L'élément central de la caricature est la chaise avec le drapeau anglais. Elle représente la position de la Grande-Bretagne dans l'UE. Elle est à la fois dans l'UE et en même temps, elle lui tourne le dos et s'occupe de ses affaires. Le Grande-Bretagne aujourd'hui a un statut particulier dans l'UE car elle a quelques prérogatives que les autres membres n'ont pas. Elle tend à également continuer à augmenter ses privilèges ou à sortir de l'UE, c'est la question du Brexit.



REALISER UNE CARICATURE

Objectifs

S'approprier l'actualité

Démarche

1. Sélectionner un évènement ou fait d'actualité précis

Si possible un sujet traité dans l'actualité de la semaine afin d'avoir assez de ressources pour se documenter.

2. Recenser les informations clés de l'actualité choisie (date, lieu,..), les protagonistes (nom, fonction, rôle, attributs)

Demandez aux élèves de découper des articles de presse autour de cette thématique ou de faire des recherches sur Internet afin de se documenter sur le sujet.

3. Réfléchir aux codes qui rendront le contexte identifiable dans le dessin :

- symboles pour évoquer le contexte géographique ou politique
- stéréotype pour représenter un type précis de personnage
- allégorie pour parler des idées abstraites
- métaphores
- détournement de références culturelles supposées connues de tous les lecteurs

4. Choisir la figure de style qui créera l'humour

5. Décider de la technique employée : noir et blanc, couleur...

6. Réaliser le dessin

7. Soumettre le dessin réalisé aux autres élèves de la classe afin de vérifier s'il fonctionne bien et afin de l'améliorer avec les remarques des uns et des autres.

1. AUTOUR DE L'EUROPE



L'EUROPE AUJOURD'HUI

L'Europe aujourd'hui fait l'actualité à travers les crises qu'elles traversent. Mais quelles sont-elles ? Vous trouverez ci-dessous une démarche afin de faire découvrir aux élèves, à travers les dessins de presse, ce qu'est l'Europe, son origine et ses crises actuelles. Grâce au drapeau européen (étoiles, couleurs...), symbole de l'Union européenne, représenté sur toute une série de caricatures de l'exposition, travailler avec vos élèves sur les messages véhiculés par ces caricatures et les différentes crises qui secouent l'Europe aujourd'hui. Cette activité est à réaliser avant de faire la visite de l'exposition.

Objectifs

Découvrir l'Europe : son origine et son actualité
Observation, description et interprétation d'images

Démarche

1. Montrer aux élèves la caricature de Plantu. Leur demander ce qu'elle représente ?



Les conquêtes romaines, les batailles napoléoniennes, la vision hitlérienne... la notion d'Europe existe depuis longtemps mais sous une forme de conquête et de conflits. Aujourd'hui, l'Europe, fondée juste après la 2^{ème} Guerre Mondiale, est symbole de paix et de démocratie (l'Union européenne a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2012) où chaque citoyen a le droit d'exprimer son avis à travers le vote.



Dessin de PLANTU (France)

2. Présenter aux élèves le drapeau européen et ce qu'il symbolise



Le drapeau européen est un drapeau décoré de 12 étoiles dorées à 5 branches, leurs pointes tournées vers le haut, disposées à distance égale en cercle sur fond bleu azur. Il représente la solidarité et l'union entre les peuples d'Europe. Il correspond à l'idée d'unité et de paix que l'Europe tend à véhiculer.

La symbolique du drapeau européen

- **Le bleu azur** : la couleur bleu azur représente le ciel.
- **Les étoiles** : à 5 branches, elles représentent les peuples d'Europe.
- **Le nombre douze** (étoiles) : incarne la perfection et la complétude. Il correspond aux 12 heures du jour et de la nuit et au 12 mois de l'année. Cela signifie que l'Europe évolue.
-> *Ce nombre a été faussement présenté comme le symbole des 12 premiers États membres de l'Union Européenne, puisqu'il existe depuis 1955.*
- **Le cercle** : il est entre autres un symbole d'unité, de solidarité et d'harmonie. Les pointes des étoiles ne se touchent pas, le cercle reste donc ouvert, ce qui signifie que l'Europe ne constitue pas une société close, mais s'ouvre au contraire sur le monde.

3. Demander aux élèves ce qu'il pense de l'Europe aujourd'hui ? Se sentent-ils européens ? Qu'est-ce que l'Europe pour eux ?

L'idée c'est qu'ils se positionnent et qu'ils émettent un avis et un ressenti.

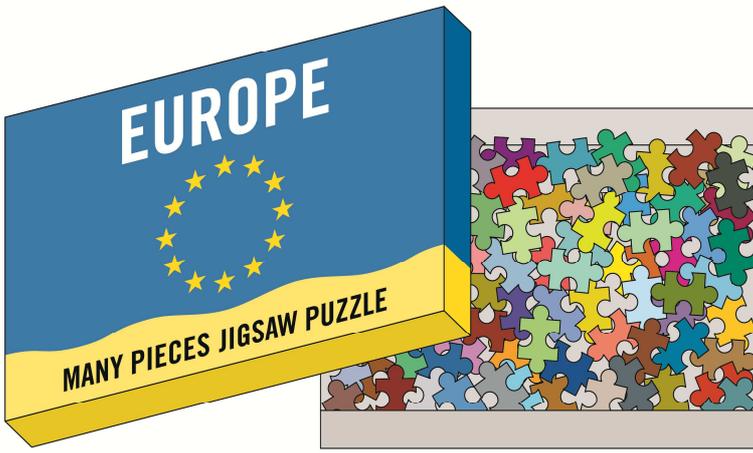
4. Proposer aux élèves de découvrir l'Europe d'aujourd'hui à travers des dessins de presse. Par petits groupes, donner aux élèves 2 ou 3 caricatures (ci-dessous) et demander leurs

- de les observer
- de repérer le drapeau européen et d'identifier sur quel support il se trouve
- en fonction d'où se trouve ce drapeau et avec l'aide de leurs propres connaissances, de donner une interprétation de la caricature.

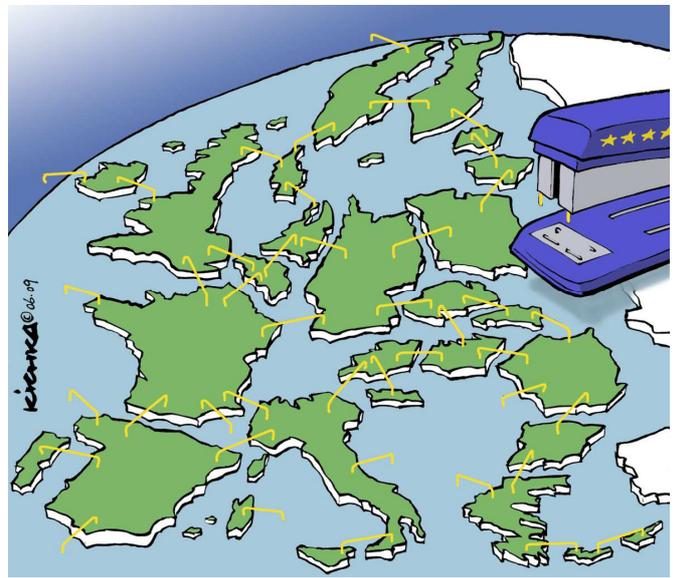
Vous trouverez ci-dessous des informations (support du drapeau européen dans la caricature et la thématique de l'exposition dans laquelle cette caricature se trouve) pour vous permettre d'aider vos élèves dans la lecture des caricatures.

1. Cristina Sampaio - Sur une boîte de puzzle - Thème : le projet européen
2. Kickha - Sur une agrafeuse - Thème : le projet européen
3. Plantu - Sur des piles de dossier - Thème : le projet européen
4. Plantu - Sur un parapluie - Thème : la crise économique
5. Plassmann - Sur un costume de superhéros - Thème : la crise économique
6. Marec - Sur une bouteille d'eau - Thème : la crise économique
7. Boligan - Comme pétales d'une fleur - Thème : la crise économique
8. Vadot - Comme anneaux d'une chaîne - Thème : une Europe allemande ?
9. Falco - Comme pavillon d'un bateau - Thème : la crise des réfugiés
10. Cihana - Comme toit d'un nid - Thème : la crise des réfugiés
11. Chapatte - Sur un panneau publicitaire - Thème : la crise des réfugiés
12. Chapatte - Sur une cornemuse - Thème : les mouvements nationalistes
13. Kroll - Sur une urne de vote - Thème : les visages de l'europhobie
14. Riber - En barbelés - Thème : les visages de l'europhobie
15. Cristina Sampaio - Sur un lasso - Thème : Brexit or not Brexit ?
16. Zlatkovsky - Haut dans le ciel - Thème : la Turquie
17. Chapatte - Comme drapeau - Thème : nos voisins de l'Est
18. Dilem - Au fond de la mer - Thème : vu par les autres
19. Ares - Comme étoiles d'un étourdissement - Thème : vu par les autres

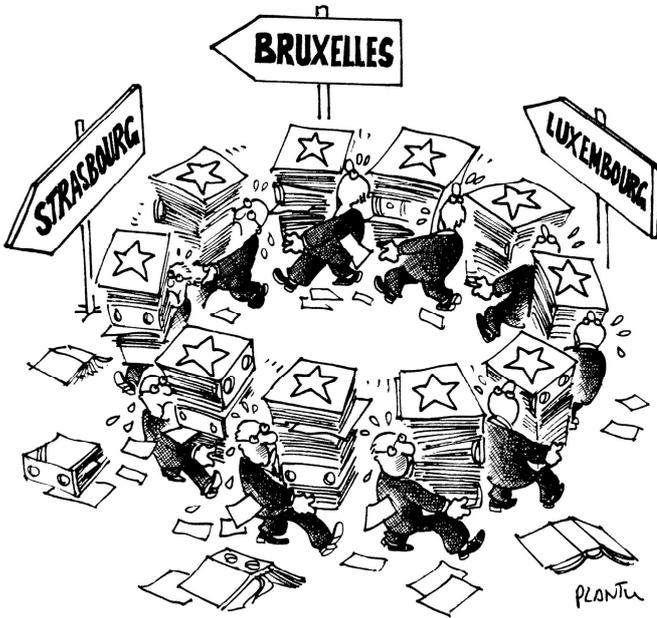
5. Grâce à l'observation de ces caricatures, les grandes crises (= les thèmes de l'exposition) qui traversent l'Europe seront dégagées. Lors de la visite de l'exposition, proposez aux élèves de repérer les caricatures vues en classe et de mieux les comprendre grâce aux explications et aux autres caricatures présentes dans l'exposition.



1



2



3



4



5



6



7



8



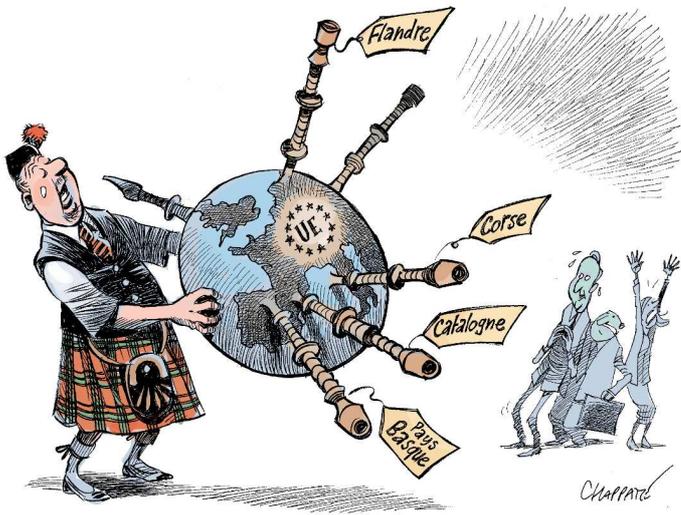
9



10



11



12



13



14



15

LA JEUNESSE AFRICAINE RÊVE D'EUROPE



18



Zlatkovsky (Russie)



16



17



19

Ces dessins de presse sont à utiliser exclusivement dans le cadre des activités pédagogiques autour de l'exposition « Ceci n'est pas l'Europe ». © Cartooning for Peace

Malgré les crises qui la touchent aujourd'hui, le processus de construction de l'Europe est toujours en cours. Et demain ? A quoi ressemblera l'Europe ? Cette activité est à réaliser après la visite de l'exposition.

Objectifs

Rédaction d'un texte

Se positionner sur l'avenir en tant que citoyen européen

Démarche

1. Lecture du texte de Daniel Cohn-Bendit sur l'Europe en 2046



PROSPECTIVE

PAR DANIEL COHN-BENDIT

PARIS – CARREFOUR DE L'ODÉON. 3 AVRIL 2046

Je cligne un peu des yeux à la sortie d'un vieux cinéma.

Je marche au hasard d'un quartier que j'ai vu tant changer qu'il en est presque devenu exotique.

La rétrospective Wong Kar Wai n'aura pas complètement réussi à me sortir cette histoire d'anniversaire de la tête. Demain j'aurai 101 ans. Je ne me sens pas si vieux – et pourtant, j'ai traversé les âges. De fait – c'est toujours un peu bizarre de voir un film d'anticipation au présent. Et le monde de 2046 du grand réalisateur coréen n'a pas grand chose à voir avec celui sur lequel tombe cette printanière nuit parisienne.

Sur le boulevard Saint-Germain, les Parisiens se pressent toujours, mais ils sont à pied - le trafic est réduit à quelques véhicules électriques, souvent partagés.

Platanes et marronniers ont reconquis le paysage urbain. Le traditionnel métro souterrain est doublé en surface de lignes de tram ultra-modernes sur le modèle berlinois, entièrement automatisées, ultra silencieuses et bardées des dernières technologies de navigation urbaine. Leurs wagons sortent directement des éco-usines liégeoises, sauvées il y a vingt ans d'une faillite sciemment orchestrée par ce vautour de Mittal, grâce au Consortium européen des Transports Urbains basé entre Stuttgart et Barcelone.

Une des nombreuses réussites de l'Union européenne.

Enfin, depuis la grande refondation de 2018, on parle de la Nouvelle Organisation Européenne. La « NEO » en anglais. Parce que le départ des Anglais, quand le Royaume désuni s'est séparé de l'UE en 2020, n'a quand même pas détrôné la langue de communication privilégiée. À la grande déception des Français – mais c'est sans importance. Car depuis les investissements massifs dans les systèmes éducatifs entrepris cette dernière décennie, les progrès en langue des Européens sont

spectaculaires. Les services d'Eurostat estiment qu'à ce rythme, dans 20 ans, tous les citoyens européens maîtriseront en moyenne trois langues. Une société européenne en pleine maturation.

CEE, UE puis NEO, notre projet européen a mûri, grandi, changé et commence enfin à tenir ses promesses. Après des années de tâtonnements économiques et de politiques d'austérité stupides et socialement suicidaires, l'Europe a fini par sortir la tête de la tempête financière de 2008. Avec l'intégration poussée des politiques économiques nationales résultant de la crise et la mise en place d'un contrôle démocratique sérieux sur les institutions qui en avaient la charge, on a assisté assez soudainement au basculement de l'orthodoxie monétariste néolibérale vers la nouvelle école de pensée écolo-nomique.

Et puis, surtout, il y a eu ce big-bang politique. Cette révolution culturelle totalement inattendue en 2016. Je ne sais pas exactement ce qui s'est passé dans la tête de Hollande et Merkel. Surtout après tant d'échec à leur faire comprendre quoi que ce soit à l'Europe... Pourtant, le 21 mars 2016, deux mois jour pour jour après l'anniversaire du Traité de l'Élysée signé en 1963, ils ont fait un pacte qui a tout changé en Europe.

Hollande a viré Valls et s'est engagé à changer de politique migratoire, à accueillir des centaines de milliers de réfugiés, et à coordonner les efforts des partenaires européens pour renforcer la frontière extérieure de l'UE. Et Merkel a viré Schäuble et s'est engagée à changer la politique économique allemande en profondeur. Un pari fou. A contre-courant de leurs opinions publiques respectives. Mais un formidable élan qui a entraîné tous leurs partenaires dans une spirale positive. Sous la double pression migratoire et économique, Renzi et Tsipras ont immédiatement salué et rejoint l'initiative franco-allemande, suivis par Lisbonne et Madrid.

Puis dans le courant de l'année, la révélation par un journaliste hongrois d'accords secrets d'une mise sous tutelle de la Hongrie par Poutine déclenche un mouvement de protestation irrésistible, chassant Orbán du pouvoir. Fragilisé par une mobilisation sans précédent depuis *Solidarnosc* contre ses projets anti-démocratiques, éclaboussé par la défection du modèle hongrois, isolé par la piteuse sortie de l'Europe par un Cameron brûlé d'avoir joué avec le feu eurosceptique, le gouvernement polonais réoriente complètement sa politique européenne – et rejoint Paris et Berlin.

En très peu de temps, comme si tout était déjà en germes, sous l'influence conjuguée d'une nouvelle anthropologie démocratique et des héritiers des mouvements de protestation des « indignés », portés par une rénovation profonde des partis écologistes européens, la révision totale du système s'est engagée. Transition énergétique, efficacité maximale dans l'usage des ressources et de l'énergie, sortie continentale du nucléaire fissile, développement des monnaies locales, renforcement du rôle international de l'euro et mise au pas des marchés financiers, innovations technologiques et sociales, changement des pratiques consuméristes, développement de l'agriculture paysanne sur les derniers décombres de l'agro-industrie démantelée : tous les domaines de la vie économique et sociale ont connu depuis leur révolution tranquille, parallèle et spectaculaire. C'est cette Europe qui est devenue la référence absolue en matière de lutte contre le changement climatique, aboutissant en 2032, à la conférence de RIO 3, à la conclusion d'un accord international contraignant, partagé, et tellement ambitieux que le visage de l'économie mondiale est en train de changer à vue d'oeil. Et celui de notre bonne vieille *Gaïa* aussi par la même occasion.

Demain j'ai 101 ans. Et si je n'ai plus beaucoup de rêves, c'est parce que l'imagination est enfin au pouvoir.

2. Proposer aux élèves, comme Daniel Cohn-Bendit, d'écrire un texte sur l'Europe en 2046

INFOS PRATIQUES

EXPOSITION « CECI N'EST PAS L'EUROPE. 120 CARICATURES D'ACTUALITE »

Du 21 février au 26 juin 2016

ADRESSE

Mons Memorial Museum
Boulevard Dolez, 51 - 7000 Mons

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

TARIFS D'ENTREE

L'exposition

Tarif plein : 6€
Tarif réduit (séniors, étudiants...) : 4€
Groupe scolaire (primaire et maternel) : 2€ /enfant
Groupe scolaire (secondaire) : 3€/élève
Tarif groupe (supérieur et adulte) : 4€/personne

Le combiné : exposition + Mons Memorial Museum

Tarif plein : 12€
Tarif réduit (séniors, étudiants...) : 8€
Groupe scolaire (primaire et maternel) : 3€ /enfant
Groupe scolaire (secondaire) : 5€/élève
Tarif groupe (supérieur et adulte) : 8€/personne

LES VISITES DE L'EXPOSITION

- **Visite libre**

Réservation indispensable via VisitMons : 065/40.53.48 – groupes@ville.mons.be

- **Visite guidée**

Durée de la visite : 45 minutes
Prix : Entrée par élève (6€, 4€, 2€) + 65€/groupe (en semaine)
Groupe de maximum 20 personnes
Réservation indispensable via VisitMons : 065/40.53.48 – groupes@ville.mons.be

- **Visite guidée + atelier créatif (Dynamusée)**

Durée : ½ journée ou 1 journée
Prix : 5€/personne (entrée, visite et atelier compris) ou 9€/personne pour la journée
Réservation indispensable au Dynamusée : 065/40.53.38 – dynamusee@ville.mons.be

Vous désirez préparer votre visite avant de venir avec votre classe ?

La gratuité est accordée aux enseignants sur présentation de la carte PROF à l'entrée du musée. Profitez-en !

Infos :

065/40.53.25
polemuseal@ville.mons.be
www.monsmemorialmuseum.mons.be